



communiqué de presse - mardi, 17 février 2026

Alsace : les fake news du professeur Georges Bischoff

*Dans sa charge contre la campagne du **Bändele** lancée par la Collectivité européenne d'Alsace ([DNA/L'Alsace du 11 février 2026](#)), le professeur émérite en histoire à l'université de Strasbourg Georges Bischoff convoque des contre-vérités historiques pour aboutir à une conclusion indigne et pathétique. **Unsri Gschicht** dénonce, décrypte et corrige une rhétorique fallacieuse.*

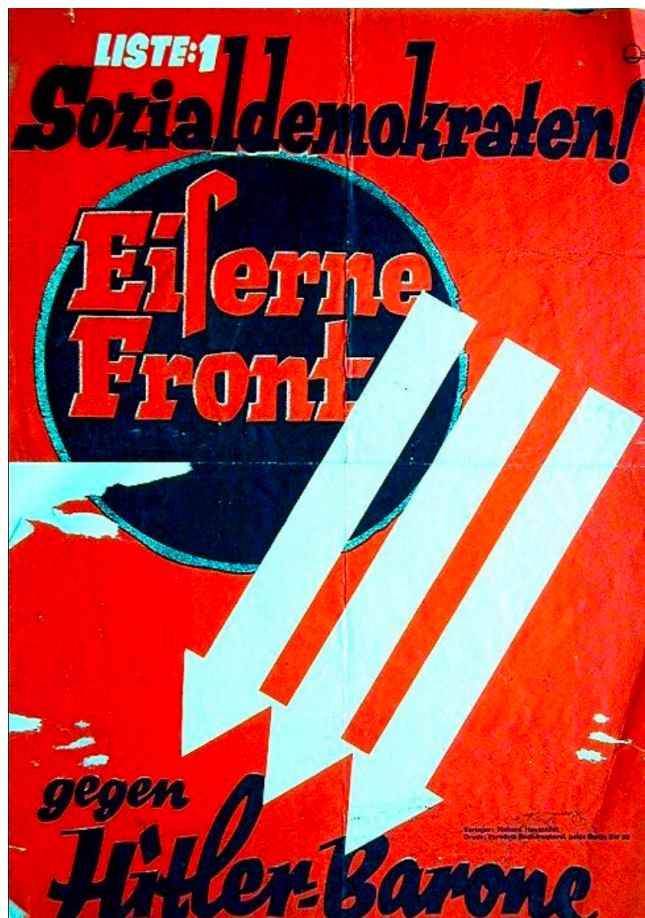
Fin décembre 2025, le président de la Collectivité européenne d'Alsace (CeA) Frédéric Bierry présentait une campagne permettant aux Alsacien(ne)s de manifester, par le port d'un petit ruban (**Bändele**, en langue régionale), leur soutien à la sortie de l'Alsace de la Région Grand Est. La critique de Georges Bischoff s'articule autour de **deux arguments** : le code couleur et le graphisme de l'affiche d'une part, l'amalgame du drapeau *Rot un Wiss* (rouge et blanc) au mouvement autonomiste d'autre part.

Eric Mutschler, président d'Unsri Gschicht, s'étonne : « il est surprenant qu'un universitaire s'appuie sur ses titres pour tenter de légitimer une critique idéologique, alors que le rôle de l'historien est d'apporter des clés de compréhension. ».

A propos du visuel de l'affiche

Selon G. Bischoff, « ce visuel renvoie à l'imaginaire totalitaire des années 30 et à l'esthétique du III^e Reich » (sic). Pour Eric Mutschler « le professeur Bischoff ment ici par omission et cet argument absurde semble témoigner de son obsession pathologique à amalgamer systématiquement la culture alsacienne au nazisme ; allant jusqu'à assimiler un ruban en boutonnière à un... brassard à croix gammée ! ». Mensonge par omission car le visuel utilisé n'est en rien une esthétique propre III^e Reich, comme en témoignent des affiches du parti social-démocrate (SPD) durant la République de Weimar : à gauche, une affiche de 1932 appelant à voter contre Hitler ; à droite, une affiche de la même période appelant les femmes - qui disposent du droit de vote depuis 1919 - à voter pour la SPD.





« Non seulement G. Bischoff devrait-il avoir l'honnêteté intellectuelle d'expliquer ce style graphique mais il eut été bien inspiré d'expliquer comment le III^e Reich l'instrumentalisera » poursuit le président d'Unsri Gschicht. Et d'ajouter : « il est pathétique d'en être encore là en 2026, lorsque l'on sait tout le mal que l'équation *Alsacien = Allemand = nazi*, lancée au lendemain de la Seconde Guerre mondiale a causé - et cause toujours - à la culture multiséculaire de l'Alsace, à commencer par l'érosion de sa langue. ».

Le Rot un Wiss, les couleurs de l'Alsace

Georges Bischoff persiste et signe : pour lui, l'affiche est une référence directe et explicite à l'autonomisme de l'entre-deux-guerres et témoigne du fait que la CeA a adopté le *Rot un Wiss* d'Unser Land.

Cette fois, c'est l'historien Bernard Wittmann, administrateur d'Unsri Gschicht qui s'interroge : « Comment un universitaire peut-il, en une phrase, opérer de tels raccourcis ? C'est incompréhensible ! ». Et de rappeler d'une part que le mouvement autonomiste qui dominait la vie politique alsacienne de l'entre-deux-guerres n'a rien à voir avec le nazisme et que, d'autre part, le *Rot un Wiss* - qui sont les couleurs de l'Alsace depuis le Moyen Âge - a été adopté à l'unanimité par le *Landtag* (parlement) en 1912, après que le *Reichsland Elsass-Lothringen* fut doté d'une Constitution en 1911. « Le *Rot un Wiss* n'est l'apanage d'aucun parti : ce sont les couleurs de l'Alsace » insiste Bernard Wittmann.

Une rhétorique à bout de souffle...

Pour justifier une prétendue polémique, Olivier Claudon a cru bon d'ajouter dans son article le témoignage de la conseillère régionale Gabrielle Rosner-Bloch (majorité) qui considère qu'avec cette campagne, Frédéric Bierry « sème un peu plus la zizanie dans une période où on aurait plutôt besoin de rassemblement et d'apaisement ». En réalité, un copié-collé de la rhétorique bischoffienne, largement développée dans [La Tribune Dimanche](#) du 23 décembre 2025 dans laquelle le professeur émérite fait l'éloge... de l'ignorance, au nom de l'unité nationale. Sidérant.

Pour l'enseignement de l'histoire de l'Alsace

Pour le président d'Unsri Gschicht, « il est grand temps de proposer aux Alsacien(ne)s un véritable enseignement de leur histoire, fondé sur la réalité des faits et non sur un roman national qui détruit notre

patrimoine culturel multiséculaire ». Et de citer la situation alarmante de la langue régionale qui n'a d'avenir que si elle demeure arrimée au *Schriftdeutsch* (allemand écrit). « La CeA aurait ainsi évité la faute d'orthographe sur son affiche en utilisant une graphie... phonétique : il convient en effet d'écrire Bändele (*Bändchen*, en allemand) et non pas *Bendele* qui n'a aucun sens » tacle Eric Mutschler. Et d'en appeler à la responsabilité de la CeA qui se doit de rétablir le financement de l'option *Culture régionale* dans les lycées alsaciens qu'elle a supprimé à la rentrée 2025. « On ne peut pas, en même temps, prétendre vouloir sauver notre langue et empêcher les Alsaciens - en particulier les jeunes - d'accéder à la connaissance de son histoire » conclut le président d'Unsri Gschicht pour qui « il s'agit aussi de faire [re]connaître la singularité de l'histoire de l'Alsace à nos compatriotes de vieille France ».

Contact presse : Eric Mutschler

06 70 68 65 96 - contact@unsrigschicht.org

A propos...

Unsri Gschicht - *notre histoire* en dialecte alémanique - a pour ambition de faire [re]connaître l'histoire de l'Alsace - tant aux Alsaciens eux-mêmes que par-delà les Vosges et le Rhin - en se fondant sur les faits, sans a priori idéologiques, pour préserver et transmettre notre patrimoine culturel - notamment linguistique - dans un esprit de paix et de fraternité entre les peuples.

www.unsrigschicht.org



UNSRI GSCHICHT

14 rue des Sarcelles, 67100, STRASBOURG

Cet email a été envoyé à {{ contact.EMAIL }}

Vous avez reçu cet email parce que vous vous figurez dans la base Cision.

[Unsubscribe](#)

